



richard daignault
à ottawa

Joe Clark a réussi ce que Trudeau n'avait pu faire

La décision d'Arthur Tremblay d'accepter un siège au Sénat canadien constitue un succès remarquable pour le premier ministre conservateur Joe Clark.

D'un seul trait, Clark vient d'établir un lien d'une très grande valeur entre le Parlement canadien et le Québec, et l'histoire de l'évolution du Québec, depuis plus de 20 ans. Il a réussi ce que Pierre Trudeau avait en un sens tenté mais sans succès.

En effet (et je tiens cette information d'une source très sûre), alors qu'il était premier ministre, Trudeau avait demandé au regretté Québécois, Jean-Charles Bonenfant, d'accepter un siège au Sénat. Bonenfant, ex-secrétaire personnel de Maurice Duplessis, et constitutionnaliste bien connu, aurait apporté une dimension québécoise importante au Sénat et une érudition peu commune.

Voici ce qu'on m'a dit de la conversation (téléphonique) entre Trudeau et Bonenfant:

- Accepterais-tu une nomination au Sénat?
- Je ne puis accepter
- Pourquoi?
- Qu'est-ce que tu dirais si quelqu'un te proposait de devenir pape?

Un brin de vanité

A ma connaissance Pierre Trudeau ne s'est jamais plié aux diktats de l'opinion.

Il vient de le faire en se rasant. Rien n'avait suscité dans la presse autant de caricatures désagréables, quant à son apparence personnelle, que cette barbe qu'il s'était laissé pousser lors d'une vacance dans le Grand Nord. Les éditorialistes s'en étaient eux aussi moqués.

Je continuerai de croire que rien ne pourra changer les décisions politiques de Trudeau.

Trudeau a souvent décrié la tyrannie de l'opinion au Québec et soutenu la nécessité de faire contrepoids. Mais il s'agissait de politique, de philosophie ou de morale. Il ne s'agissait pas de la façon dont l'opinion jugeait de

son apparence et de la mode qu'il empruntait.

Ah! la vanité... Dur coup à la bureaucratie

J'ai souvent signalé ici que la bureaucratie vit de bien mauvais jours dans la capitale fédérale. La plus récente brique qui vient de leur tomber sur la tête: un volume de Walter Stewart intitulé "Paper Juggernaut, Big Government Gone Mad". (Navire de guerre en papier, ou le gigantisme gouvernemental devenu fou).

On y prétend que les hauts fonctionnaires sont les grands responsables de "la folie" de l'aéroport de Mirabel qui a coûté un milliard de dollars et de l'aéroport de Pickering, près de Toronto, qui a coûté un demi-milliard de dollars et qui n'est même pas encore en chantier.

L'affaire Janelle

Fabien Roy rencontrera des militants du parti du Crédit social de Lotbinière demain, à Victoriaville, pour discuter de l'affaire Janelle. Richard Janelle, le député de la circonscription à traverser dans le camp conservateur. Il sera nommé secrétaire parlementaire au ministère de l'Expansion économique régionale et non ministre comme on l'avait cru.

Etude sur la faim

Un malade sur 10 était près de mourir de faim — effectivement certains sont morts de faim — selon une étude du Dr Joël Freeman conduite auprès de 100 patients à l'Hôpital général d'Ottawa, au cours de l'été dernier.

Surprenant? Oui. Mais lisez ceci: "Je tiens à souligner que (la situation à l'hôpital Général) n'est pas différente de (celle) de n'importe quel autre hôpital en Amérique du Nord."

Avis à ceux qui ont des parents ou amis à l'hôpital?

Poste vacant?

René Hamel, juge de la cour supérieure à Shawinigan, demanderait bientôt d'être nommé surnuméraire. Cette demande, une fois entérinée, ouvrira le poste de juge Hamel, célèbre jadis pour ses luttes politiques contre l'Union nationale dans Saint-Maurice.

Union nationale: un avenir en jeu (1) Une question de principe empêche le parti de dire oui au référendum

par Raymond GIROUX

Seule une question de principe, soit celle de l'accession immédiate du Québec à la souveraineté, empêche l'Union nationale de répondre "oui" au prochain référendum.

C'est le chef de l'UN lui-même, M. Rodrigue Biron, qui l'a déclaré dans une entrevue diffusée hier à différents bulletins d'information de Radio-Canada.

M. Biron voudrait que le Québec négocie "d'égal à égal, mais à l'intérieur du Canada", alors qu'il accuse le Parti québécois de vouloir négocier de l'extérieur, malgré le contenu de son programme qui veut le contraire.

Cette négociation souhaitée par le leader de l'UN se ferait dans un temps déterminé et de bonne foi, de sorte que deux ou trois ans plus tard, les Québécois auraient le choix entre les solutions proposées par cette dernière ronde et l'indépendance.

A ce moment, M. Biron n'écarte pas la possibilité de voter pour la souveraineté: "Si on négocie honnêtement, on verra dans le temps", affirme-t-il.

"Je dis simplement qu'il faut procéder par étape et avoir un projet clair pour les Québécois", ajoute l'homme politique dans un vocabulaire qui ressemble de fort près à celui du ministre des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin.

Crise d'identité

Cette porte que vient d'ouvrir M. Rodrigue Biron correspond en réalité à une crise d'identité profonde que vit l'Union nationale en ce moment.

Accroché aux souvenirs et aux espoirs plus qu'au présent, victime du débat constitutionnel qui oblige à dire oui ou non, sans troisième voie, sans crédibilité aucune en milieu urbain, tiraillé entre des députés qui entreprennent une carrière et ceux qui achevent la leur, ce parti entreprend, avec l'année politique qui débute, le

tourant décisif de son existence.

Les déboires de l'UN ne sont pas nouveaux, bien sûr, et son décès fait partie intégrante des bilans annuels des observateurs politiques du Québec depuis la mort de son fondateur, M. Maurice Duplessis, en septembre 1959.

Ce verdict de "mort en sursis" a d'ailleurs le don de choquer au plus haut point les leaders unionistes, surtout quand il est porté par un quotidien, comme ce fut le cas tout récemment, diffusé dans des circonscriptions qui ont élu des députés de l'UN à l'Assemblée nationale.

Mais la situation n'est pas rose, et le chef du parti, M. Rodrigue Biron, reconnaît lui-même que la polarisation qui découle de la lutte entre fédéralistes et souverainistes heurte profondément son parti.

Polarisation

Cette conjoncture, en 1973, a déjà éliminé une fois l'UN de la carte électorale et l'a abaissée à 5 pour 100 du vote, à la suite de la campagne anti-séparatiste de M. Robert Bourassa et du Parti libéral.

La venue en politique active de M. Claude Ryan, à la tête du Parti libéral, il y a un an et demi, a donné un nouvel élan à cette dichotomie fédéralisme-indépendantisme, de sorte que les sondages ont reculé l'UN dans les rangs de la quasi-inexistence.

Les coups durs n'ont d'ailleurs pas manqué: qu'on se rappelle le carrousel de ses politiques linguistiques et des interprétations très personnelles qu'avait faites M. Biron des intentions des unionistes sur le sujet.

L'abandon du libre choix de la langue d'enseignement, accolé à une opposition dite positive au Parti québécois, a suffi pour retourner les anglophones au giron libéral, et avec eux, plus tard, le député Claude Dubois, que l'on décrit chez les unionistes comme un anglophone avancé!

Autre choc, les trois élections partielles qui se sont



Rodrigue Biron, chef de l'Union nationale.

Le Soleil, Raymond Lavoy

tenues depuis le 15 novembre 1976 ont résulté en une déroute totale, si bien que le parti n'a plus guère d'espoir de présenter des candidats aux trois prochaines prévues pour le mois de novembre.

A quelques mois du référendum, le parti, qui a déjà choisi le clan des "non", commence à avoir certains remords: le langage unioniste se rapproche beaucoup plus de celui des péquistes que de celui des libéraux.

Les origines nationalistes des deux partis, un temps enterrées par les différences sur la question de l'indépendance, tendent à s'estomper à mesure que la date fatidique approche.

"Je dirais oui à un projet québécois, mais non à un projet péquiste", disait hier M. Biron. Hormis ses trébuchements, il a sans aucun doute à l'esprit la volonté bien arrêtée de M. Ryan de faire disparaître à tout jamais l'Union nationale de la carte politique.

Les stratèges libéraux sont assurés, disent-ils, de récupérer ainsi tous les votes fédéralistes et de droite, ce qui leur garantirait la victoire et au référendum et à l'élection subséquente.

Le politologue Vincent Lomieux, à d'ailleurs affirmé au SOLEIL, lors d'une récente entrevue, que les unionistes ne sont pas gênés de voter Ryan, et que le Parti

libéral peut facilement aller chercher tout le vote anti-péquiste.

Demain: sauver les meubles.

COURS DE FLEURISTE
Session spéciale donnée à Québec en collaboration avec L'ATELIER DE MONTREAL 9634, Lajeunesse Montréal, H3L 2C6
Permis numéro 749516. Culpure personnelle, ministère de l'Éducation.

Marchand rabroue le PQ

par Réjean LACOMBE

Pour le sénateur Jean Marchand, la campagne référendaire est commencée. Alors qu'il s'adressait, hier soir, à une centaine de militants libéraux de la circonscription électorale de Québec-Est, M. Marchand s'en est pris durement au gouvernement du Parti québécois le sommant même de tenir le plus rapidement possible le référendum sur l'avenir constitutionnel du Québec.

"Qu'ils le fassent donc rapidement leur maudit référendum, a lancé l'ancien ministre du gouvernement Trudeau. Après trois ans, ils doivent savoir quelle question poser. Qu'ils ne nous prennent pas pour des fous..."

Tout en brossant un bref tableau de l'action gouvernementale québécoise au cours des trois dernières années, M. Marchand a accusé le gouvernement Lévesque de soumettre les Québécois à "un véritable bourrage de crâne". Le PQ, insiste le sénateur Marchand, essaie de nous rentrer dans la tête que l'on est en train de se faire écraser. On nous bourre le crâne avec toutes sortes de concepts. Le plus beau chantage est fait par le PQ qui essaie de nous faire croire que l'on est malheureux, que l'on est en train de disparaître, que l'on est colonisé. Ils essaient de nous faire peur

en disant: soyez souverainiste ou on va mourir. C'est le plus grand bourrage de crâne que l'on a jamais vu dans notre histoire."

Le sondage

Abordant, par ailleurs, le résultat du récent sondage réalisé par le Centre de recherche en opinion publique (CROP) pour le compte du ministre Québécois des Affaires intergouvernementales, le sénateur Marchand l'a qualifié de pas honnête. "On essaie de faire dire aux gens, affirme-t-il, quelque chose qu'ils ne veulent pas dire."

Au cours d'une rencontre avec les journalistes à l'issue de sa conférence, M. Marchand devait préciser que les questions de ce sondage étaient vagues et hypothétiques. "Vous lisez cela, a-t-il

dit aux militants libéraux, et c'est assez pour devenir fou. Ils demandent aux gens: est-ce que vous êtes d'accord d'être traités d'égal à égal? Il y a-t-il un maudit fou qui va dire non à cela?"

Quoi qu'il en soit, M. Marchand entend participer activement à la prochaine campagne référendaire "non pas, ajoute-t-il pour faire peur aux gens, mais pour raisonner avec eux". Entre-temps, le sénateur Marchand entrevoit le plus sombre avenir pour le Québec si jamais il accède à l'indépendance. "On ne sera plus riche, dit-il. On sera plus pauvre. Le PQ est en train de créer une servitude épouvantable et c'est la jeune génération qui va payer le prix de tout cela. Pour ma part, je me fous de la fierté nationale. Je suis contre l'esclavage des citoyens par l'Etat."

CLINIQUE OPTOMETRIQUE DE QUEBEC
735, MAIL ST-ROCH
529-9383

DR YVES BERTRAND, OPTOMETRISTE
DR GHISLAIN DIONNE, OPTOMETRISTE
DR BERNARD SUTTON, OPTOMETRISTE
Examen de la vue / Lentilles cornéennes
Choix de montures

POUR UN TEMPS LIMITÉ

12%

180 JOURS à 2 ANS
INTÉRÊTS PAYÉS
2 FOIS PAR ANNÉE
SANS FRAIS
D'ADMINISTRATION

Caisse d'Entraide Economique de la Capitale

529-0325

Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-Dépôts du Québec.



LA CLINIQUE TARDIF ENR.

595, boul. Charest est
Tél.: 529-9721

DR MARTIN GIASSON
DR BERNARD BERTHIAUME
DR JEAN DESLANDES

Optométristes

- Examen de la vue • Verres de contact
- Lunettes
- Soins professionnels complets

MAISON NEUVE A VENDRE

A St-Augustin, maison seule avec revenu du sous-sol. \$450 par mois, taxes incluses. Libre immédiatement. Directement du constructeur.

Fernand Lanouette Enr.
878-2390 — 878-2034

une autre
SEMAINE DE LA FOURRURE
du 1 au 6 octobre

20%
sur toute notre collection de fourrures
Nous payons aussi votre taxe de **8%**

Vison, chat sauvage renard, lynx ocelot, pékan castor, ioutre et autres

MERVEILLEUSES COLLECTIONS

Notre garantie de qualité vous est assurée depuis 35 ans

Creations Jeanne Hardy

Mail St-Roch — 461, rue Saint-Joseph, Québec — 529-5796
STATIONNEMENT GRATUIT
CARTES CHARGE • AMERICAN EXPRESS • MASTER CHARGE

Loup garni de renard

économie

Obligations Pour tout
d'épargne, renseignement,
du Canada téléphonez à
Dominion Securities
529-3393

Croque-Bec International commercialisera le nouveau "fast-food" québécois

par Robert FLEURY

Le temps n'est plus loin maintenant où les Québécois pourront choisir entre des croque-bec, des rondsins ou des pique-raquod de préférence au big mac, au quart de livre ou au teen-burger!

C'est du moins l'opinion de l'Association des restaurateurs du Québec qui est à mettre sur pied Croque-Bec International dans le but de doter le Québec d'une chaîne de "fast-food" véritablement québécoise.

"Nous n'attendons plus qu'un mandat clair du ministère de l'Industrie et du Commerce", d'annoncer le président de l'association, M. Michel Moreau, à plusieurs centaines de membres présents au Centre municipal des congrès de Québec où se tient leur congrès annuel.

Ce mandat leur serait confié incessamment, croit-on dans l'entourage de ce ministère. Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche était sur le point de le leur confier lorsque le premier ministre René Lévesque annonçait, il y a quelques semaines, un remaniement ministériel qui devait faire passer la restauration et l'hôtellerie dans le camp de l'Industrie et du Commerce.

Pour les restaurateurs québécois dont l'industrie demeure stationnaire depuis la venue soudaine du fast-food américain en quelques années seulement, la restauration rapide

véritablement québécoise est l'une des armes choisies pour se tailler une place enviable sur un marché de \$2 milliards, entièrement québécois.

"Croque-Bec International sera à capitaux entièrement québécois et les restaurateurs du Québec qui seront invités les premiers à y souscrire des montants variant entre \$1.000 et \$10.000. Ensuite, une fois les 50 premiers actionnaires réunis, nous deviendrons une compagnie publique où d'autres investisseurs pourront participer", d'expliquer le président de l'Association des restaurateurs du Québec, M. Michel Moreau. Il sera même impossible de vendre la maison mère à des intérêts étrangers.

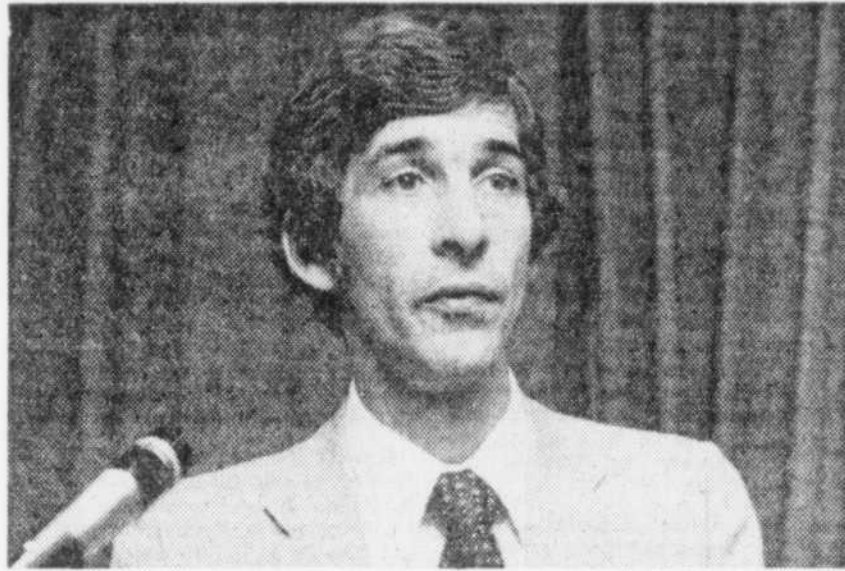
Croque-Bec International sera la maison mère et vendra ensuite des franchises Croque-Bec à travers la province. Il s'agira vraisemblablement de restaurants du type MacDonald, avec un même design, une même conception et un même choix de produits, bien qu'il ne soit pas exclu que des franchises de comptoirs soient également disponibles.

"Nous sommes à compléter des études en ce sens, car il y a tout le concept de franchising, ce que les Américains appellent un "franchise deal" à développer: nous devrions être fixés dans quelques mois."

L'histoire Croque-Bec

Croque-Bec est une créature du

sommet touristique de Sherbrooke. C'était la réplique souhaitée par les restaurateurs à l'accroissement spec-



Le Soleil, Jacques Deschenes
Pour Michel Moreau, président de l'Association des restaurateurs du Québec, Croque-Bec International, c'est la réponse du fast-food québécois au big mac...

taculaire du fast-food américain. En 1977, 10 pour 100 de la restauration était occupée par cette néo-

restauration. En 1979, le pourcentage a doublé, et les restaurateurs québécois s'inquiètent d'autant plus qu'en Onta-

Rôle de l'ITHQ

C'est à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie de la province de Québec que l'on doit l'expérimentation des Croque-Bec. Une équipe de professeurs et d'étudiants finissants de l'ITHQ ont en effet réussi, sous la direction du professeur Robert Martin, à exploiter un restaurant à Terre des Hommes, l'été dernier, de la mi-juillet au début de septembre. Le succès devait être tel que toutes les prévisions étaient pulvérisées en quelques semaines: les Québécois raffolaient de ces nouveaux egg-rolls bien de chez eux, saucisses au chou, pain à la viande, tourtière, cipaille, pâte au saumon, tarte à la ferlouche, pouding chômeur, etc...

En 45 jours, l'on servit en moyenne 3.000 personnes par jour au petit restaurant de l'ancien pavillon de l'Iran (L'Enfant) avec une moyenne de \$1,70 par repas. Un record de vente de \$3,256 devait même être atteint en août, en un jour.

L'aventure Croque-Bec fut une expérience inouïe, nous désirons qu'elle survive, nous la croyons rentable, mais elle ne nous appartient plus maintenant, notre mandat est terminé", d'expliquer le responsable, M. Robert Martin.

Le temps

Il y a, bien sûr, des petits problè-

mes à résoudre. Ainsi, la pâte utilisée pour enrober ces nouveaux egg-rolls québécois doit-elle être moins grasse, et faudra-t-il se pencher sur la façon de réduire substantiellement le temps de cuisson des aliments.

C'est ainsi que l'on croit pouvoir produire de façon plus rapide et économique le fast-food québécois en usine pour l'acheminer, surgelé, aux restaurants qui les dégèleront au micro-ondes avant de les faire frire pour le client.

"C'est une affaire de minutes, il faut sauver du temps", disent les artisans de cette restauration nouvelle. "Dix minutes d'attente, c'est trop long."

Quand on se bat contre le big mac, les minutes comptent et les restaurateurs en sont bien conscients.

Avec les facilités d'emprunt à taux réduits mis de l'avant par le programme de crédits touristiques du gouvernement québécois, la mise sur pied de Croque-Bec International pour nombre de restaurateurs, la création d'une fondation destinée à la recherche et à l'expérimentation de l'industrie de la restauration, l'élaboration d'une cuisine régionale servie par des restaurants traditionnels, l'Association des restaurateurs entend bien imposer une meilleure qualité de restauration au Québec et permettre à ses membres de se tailler la part du lion.

L'Ontario devra investir \$30 milliards d'ici 1995 pour réduire sa dépendance du pétrole étranger

TORONTO (PC) — Le ministre de l'Énergie de l'Ontario M. Robert Welch, souhaite que le secteur privé fournisse la majeure partie des \$16 milliards qu'il estime nécessaires à la mise au point, au cours des 15 prochaines années, de sources d'énergie renouvelable.

Cet énoncé de politique est contenu dans le document, publié hier, par M. Robert Welch. Selon l'étude, il faudra, d'ici 1995, investir \$30 milliards dans le secteur de l'énergie pour réduire la dépendance de l'Ontario face au pétrole étranger.

Le document répartit les investissements ainsi: \$16 milliards pour l'énergie renouvelable, \$12,5 milliards pour l'énergie nucléaire et \$1 milliard pour le charbon.

M. Welch a cependant refusé d'évaluer la part des investissements du gouvernement dans ce programme.

Le ministre s'est donné comme objectif de réduire de 80 à 65 pour cent le volume des importations de pétrole étranger.

Le document du ministre de l'Énergie n'a pas fait l'unanimité chez l'opposition.

Pour le député libéral de Carleton-est, M. Sean Conway, ce document, peu substantiel, ne constitue pas une véritable politique énergétique.

Il trouve inacceptable que le gouvernement puisse, d'une part, évaluer

les investissements nécessaires dans ce secteur sans, d'autre part, indiquer l'importance de sa contribution.

Pour réduire la consommation d'énergie, le gouvernement ontarien entend favoriser les transports en commun, l'isolation des maisons et une plus grande utilisation du chemin de fer.

M. Welch a répété la position du gouvernement ontarien, qui s'oppose à la hausse des prix du pétrole sur le marché intérieur et qui exige du fédéral la mise en place d'un programme national visant l'auto-suffisance en matière énergétique, d'ici 1995.

Réduire la consommation

Le ministre fédéral de l'Énergie, M. Ray Hnatyshyn, affirme que les pays occidentaux devront se résoudre à diminuer leur consommation de pétrole, puisque son coût élevé les forcera à trouver d'autres sources d'énergie.

Prenant la parole, hier, à l'occasion d'une conférence internationale sur la conservation de l'énergie, M. Hnatyshyn a réitéré la nécessité de préserver les ressources énergétiques.

"Ceux qui doivent élaborer des programmes d'approvisionnement en énergie ne peuvent se permettre d'être optimistes - nous risquons d'en faire trop peu, trop tard", a déclaré le ministre, devant un auditoire composé

de représentants du gouvernement et du secteur privé, venus de tous les coins du monde.

Le ministre est d'avis que la tâche des pays occidentaux de réduire leur demande est incommensurable, surtout en regard des hausses des prix du pétrole.

"La stabilité des prix du pétrole dépend du succès de nos tentatives visant à réduire notre demande. Dans un contexte de croissance économique, nous dépendons des ressources limitées des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Nous sommes à la merci d'un marché restreint et très vulnérable."

Hausse

Selon M. Hnatyshyn, l'augmentation des prix du pétrole fait déplacer les capitaux d'Est en Ouest, c'est-à-dire des provinces consommatrices aux provinces productrices.

"Ce mouvement des capitaux nuit à l'unité du pays, puisqu'il représente un fardeau supplémentaire pour les provinces défavorisées."

Le ministre a affirmé que les prix sur le marché intérieur devra suivre la courbe ascendante des prix mondiaux. Il reste toutefois à établir l'ampleur et le moment de ces hausses.

"Notre priorité est de mettre au point de nouvelles sources d'énergie,

tout en économisant le pétrole. C'est impossible de le faire tant et aussi longtemps que les produits pétroliers

seront peu coûteux."

Les Canadiens, a-t-il ajouté, ne se rendent pas compte de l'influence de

la hausse des prix du pétrole sur l'inflation, le chômage et la récession économique.

Vague intense de spéculation sur le marché à terme des métaux



marcel boutin
votre argent

A l'exemple des prix de l'or et de l'argent, les cours du cuivre ont connu de fortes hausses la semaine dernière et atteint des niveaux records. Il semble bien que la ruée des spéculateurs sur les marchés à terme des métaux soit à l'origine de la montée spectaculaire des prix du métal rouge.

Noranda Mines a d'abord relevé son prix de la cathode de cuivre de \$0,08 à \$1,16 la livre, puis a annoncé une seconde hausse de \$0,09 à \$1,25, portant à \$0,17 l'augmentation totale enregistrée la semaine dernière. Comme il fallait s'y attendre, les autres producteurs ont emboîté le pas. Et hier, Hudson Bay Mining a haussé le prix du cuivre électrolytique en plaque, de \$1,23 à \$1,30 la livre sur le marché canadien.

La fièvre spéculative a touché également les marchés du plomb et du zinc. Les spéculateurs considèrent que les prix de ces métaux et ceux du cuivre pourraient monter autant que l'or et l'argent, soulignant qu'un nombre accru de particuliers, soucieux de se protéger contre l'inflation, transigent sur les marchés à terme des métaux.

Incidentement, le cours de l'or a atteint hier le nouveau sommet de \$413,25 en fonds américains, sur le marché de Londres, ce qui représente une hausse de \$15,75 l'once. Par ailleurs, le prix de l'argent canadien est passé de \$19,155 à \$20,903 l'once de Troyes sur le marché intérieur au cours de la même journée.

La grande spéculation sur les marchés des métaux inquiète les observateurs. Cette situation est anormale en ce sens que les marchés des métaux devraient réagir plutôt négativement face à la baisse de la demande suite à la récession américaine. L'industrie du cuivre a qualifié de chaotique l'évolution de la situation la semaine dernière. Il n'y a aucune raison fondamentale qui puisse justifier une hausse aussi rapide que celle de la semaine dernière, d'où la possibilité d'un mouvement correctif. Rappelons que le cuivre a déjà connu une poussée semblable les printemps dernier, mais la situation est redevenue normale au cours de l'été.

Le secteur de l'aluminium n'a pas été épargné par la fièvre spéculative qui a fait monter les cours sur les marchés internationaux. Réagissant à la hausse, l'Alcan a porté, vendredi dernier, le prix des lingots d'aluminium à \$1,525 la tonne métrique comparativement à \$1,400 auparavant. Ces prix ne s'appliquent pas au Canada et aux États-Unis et ne concernent que le marché international.

Nouveau sommet

Suite à ces développements, les actions des producteurs de métaux ont connu une avance substantielle la semaine dernière à la Bourse. A Toronto, l'indice des mines et métaux a fait un bond de 92,77 points à 1.608,73, la meilleure avance hebdomadaire qu'il ait connue jusqu'à maintenant. Il a ainsi relégué au second rang le secteur pétrolier qui a perdu

momentanément l'emprise qu'il avait sur le marché. Les mines et métaux sont demeurés en vedette, hier, à Toronto, progressant de 8,48 points à l'indice, et marquant ainsi un nouveau sommet.

Les investisseurs qui songent à placer leur argent dans les actions des producteurs de métaux devraient faire preuve de prudence, car la récession américaine pourrait avoir un impact négatif sur le rythme de croissance de certains producteurs.

Exceptions

Tel n'est pourtant pas le cas des producteurs dont les profits ne dépendent pas uniquement de l'évolution des cours des métaux. Il s'agit ici des entreprises qui ont fait une percée dans d'autres secteurs, dans le but de diversifier leurs opérations. Pour plusieurs, le pétrole, le gaz naturel et les produits forestiers offrent un potentiel intéressant.

Selon Canadian Business Service, une publication qui se spécialise dans les investissements boursiers, Noranda Mines est l'une de ces entreprises qui a diversifié ses activités et qui est susceptible de réaliser de meilleurs profits même si le prix des métaux devait connaître une baisse d'ordre cyclique.

Cominco est une autre entreprise qui semble peu vulnérable aux fluctuations des prix des métaux, en raison de ses intérêts dans une foule de secteurs pour ne mentionner que le pétrole, le charbon et les engrais chimiques.

A propos d'Alcan, la revue souligne que ses produits sont de plus en plus en demande, principalement dans le secteur de l'automobile, même si cette entreprise n'a pas tellement diversifié ses opérations. Canadian Business précise que les actions de l'Alcan et de Noranda sont intéressantes aux yeux de l'investisseur en raison de leurs chances de plus-value à long terme. Par ailleurs, les actions de Cominco devraient être considérées comme un placement à long terme à cause d'excellentes perspectives de revenus.

La revue recommande aux investisseurs de conserver leurs actions de Sherritt Gordon, Brunswick Mining et Placer Development, mais d'éviter d'acquiescer de nouvelles actions de ces entreprises. Hollinger constitue un bon placement, mais les actions de Northgate Exploration ne conviendraient qu'aux investisseurs agressifs en mesure d'assumer un plus grand risque.

Le tableau suivant fournit un aperçu de la performance d'un groupe de producteurs de métaux hier à la Bourse de Toronto.

Valeurs	Prix	Changement	Dividende estimé	Rendement en %
Cominco	\$47,875	-\$0,125	\$3,00	6,3
Alcan*	\$47,375	+\$0,50	\$2,00	4,9
Noranda	\$21,125	+\$0,625	\$0,93	4,4
Placer	\$39,75	—	\$1,00	2,5
Sherritt	\$13,75	+\$0,25	\$0,80	5,8
Brunswick	\$10,625	—	\$0,40	3,9
Bethlehem	\$20,25	+\$0,25	\$0,60	2,9
Hollinger	\$45,25	—	\$2,20	4,8
Northgate	\$ 9,125	—	—	—

* Les données concernant Alcan sont exprimées en monnaie américaine.

Le sénateur Roggen Le Canada n'a pas intérêt à partager ses ressources énergétiques avec les E.-U.

WASHINGTON (PC) — M. George van Roggen, président du comité des affaires étrangères au Sénat canadien, a déclaré, hier, devant un sous-comité sénatorial américain, que des paroles en l'air entouraie l'idée du libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

Le sénateur libéral de la Colombie-Britannique a expliqué que cette idée, lancée par son comité l'an dernier, était simplement destinée à renforcer le secteur canadien de la fabrication en le réorganisant rationnellement durant un certain temps.

Cette vue des choses diffère énormément de l'idée d'un marché commun, ou d'une entente sur le partage des ressources, qui exigerait une plus grande coopération politique.

Bien qu'il puisse y avoir quelque intérêt à coopérer davantage dans des secteurs comme celui de l'énergie, il ne faudrait pas pour autant que ce point vienne embrouiller une discussion sur

le libre-échange bilatéral des biens manufacturés.

Le sénateur canadien, qui avait demandé d'être reçu comme témoin particulier devant le sous-comité des finances du Sénat sur le commerce international, s'est dit d'opinion que le Canada n'avait pas intérêt à partager ses ressources énergétiques avec les États-Unis, ce qui ne ferait que hâter l'épuisement de ces ressources.

Il a expliqué au sénateur Max Baucus, qui présidait l'audience, que nos deux pays devraient examiner les échanges en procédant secteur par secteur.

M. van Boggen a dit que le Canada était aux prises avec un grave problème de balance des paiements dont le déficit net est estimé à \$7 milliards cette année.

Avantages des pipelines

M. Robert Naegle, président de Dow Chemical of Canada, a fait remar-

quer à un sous-comité du Sénat américain sur le commerce international, hier, que l'argent n'est pas la seule chose que les Américains peuvent offrir contre du pétrole canadien.

Invité à se présenter devant ledit comité, M. Naegle a déclaré que des pipelines vers l'est canadien pour remplacer le pétrole par du gaz naturel, la vente d'hydrocarbures et d'autres énergies au Japon seraient préférables en ce moment à l'accroissement des exportations de gaz vers les États-Unis.

La même chose, a-t-il ajouté, serait vraie si le Canada devenait un gros exportateur de pétrole.

Les États-Unis, a-t-il poursuivi, devraient ouvrir leurs marchés à des produits améliorés pour créer de l'emploi au Canada et améliorer les balances de paiements.

Il a ajouté que les nouvelles installations pétrochimiques créent de l'emploi et c'est précisément ce dont le Canada et le Mexique ont besoin.

**SOCIÉTÉ ASBESTOS
LIMITÉE
NOMINATION**



Me Jeannine M. Rousseau

Lors de sa réunion du 8 août 1979, le conseil d'administration de la Société Asbestos Limitée a nommé Me Jeannine M. Rousseau au poste de vice-président, secrétaire et chef du contentieux. Me Rousseau était, depuis 1977, au service de la Société à titre de secrétaire et chef du contentieux.

en un clin d'oeil
**Nouvelle hausse probable du prix
du papier journal au printemps**

Le prix du papier journal pourrait monter de \$30 le printemps prochain selon un porte-parole de Pemberton Securities et ce, en plus de la hausse de \$30 la tonne qui vient d'entrer en vigueur hier. La demande pour le papier journal continue d'être extrêmement forte, a souligné M. Ross Hay-Roe. Ce dernier a ajouté qu'en dépit d'une récession maintenant prévisible aux États-Unis et d'un ralentissement de la demande, les prix du papier devraient continuer de croître. La hausse d'aujourd'hui et celle qui pourrait survenir le printemps prochain porteraient le prix d'une tonne de papier journal à \$438.

Le directeur de la Banque Royale n'a progressé qu'au rythme annualisé de 0,8 de un pour 100 pour se situer à 104,53. Selon M. Robert W. Baguley, économiste senior de l'institution bancaire, la progression peu reluisante de l'indice ne laisse présager, à court terme, une relance de l'économie. Toutefois, il importe de souligner que l'écoindicateur ne laisse pas prévoir, pour le moment, une récession ou un ralentissement majeur de l'économie, a précisé M. Baguley en ajoutant que l'indice continue de monter même s'il semble plafonner.

La carte de crédit Master Charge sera offerte à compter du printemps prochain dans environ 2.000 caisses d'économie (Credit unions) à la grandeur du pays. Le Québec ne compte qu'une vingtaine de "credit unions" et elles sont situées dans le Nord-Ouest québécois. Cette émission de cartes résulte d'une entente entre la Société canadienne des coopératives de crédit, la Banque de Montréal et la Banque Provinciale. Les caisses d'économies affiliées à la Fédération des caisses d'économie du Québec et la Ligue des caisses d'économie du Québec ne

Son vice-président à l'exploration réside à Calgary.

**Master Charge
étendue à des
caisses d'économie**

La carte de crédit Master Charge sera offerte à compter du printemps prochain dans environ 2.000 caisses d'économie (Credit unions) à la grandeur du pays. Le Québec ne compte qu'une vingtaine de "credit unions" et elles sont situées dans le Nord-Ouest québécois. Cette émission de cartes résulte d'une entente entre la Société canadienne des coopératives de crédit, la Banque de Montréal et la Banque Provinciale. Les caisses d'économies affiliées à la Fédération des caisses d'économie du Québec et la Ligue des caisses d'économie du Québec ne

ont pas au nombre de celles qui offriront la carte de crédit. La Fédération des caisses d'économie s'est récemment affiliée à la Fédération de Québec des caisses populaires.

**Forano distribuera
des produits
de Bombardier**

Forano Inc., une filiale de la SGF, vient de conclure une entente avec la Division des équipements industriels de Bombardier en vertu de laquelle Forano Inc. se chargera de la vente et du service de la nouvelle gamme de débuseurs et de transporteurs sur roues fabriqués par Bombardier. Le territoire de vente et service accordé à Forano comprend l'Est du Canada, soit l'Ontario, à partir de l'est de Kenora, le Québec, le Nouveau-

Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve.

**Augmentation des
investissements
au Canada en 1980**

La Banque de Commerce Canadienne Impériale prévoit que les investissements au Canada augmenteront de 13 pour 100 en 1980. En termes réels, c'est-à-dire en enlevant la hausse occasionnée par l'inflation, l'augmentation sera de cinq pour 100. L'institution bancaire base ses prévisions optimistes sur l'accroissement de la construction de logements, une hausse appréciable dans le secteur énergétique et sur le fait que les services aux entreprises devraient se multiplier en raison de la construction de nouveaux immeubles à usages multiples.

**NOMINATION
A TELBEC INC.**



Denis Hudon

M. André Lecompte, président directeur général de Telbec Inc., service de télécommunication de presse, est heureux d'annoncer la nomination de M. Denis Hudon au poste de directeur des relations publiques de cette compagnie. Bien connu des milieux de l'information, M. Hudon assurera la liaison entre les utilisateurs des services Telbec et les quelque 130 média d'information de ce réseau.

**L'écoindicateur
ne bouge pas**

Au cours du deuxième trimestre de 1979, l'écoindicateur

**Laduboro offre
des droits de
souscription**

Les Pétroles Laduboro Llé offrira à ses actionnaires des droits de sous-

**Midland Bank conseille la
prudence aux sociétés qui
veulent venir au Québec**

LONDRES (PC) — Un important groupe bancaire britannique conseille la prudence aux entreprises du Royaume-Uni qui voudraient s'établir au Québec.

Midland Bank, qui met en vedette le Canada dans la dernière édition de sa publication, "Spotlight", écrit que "les sociétés britanniques qui songent à s'établir dans la province de Québec de-

vraient se familiariser avec la loi sur l'usage du français dans les affaires".

Elles devraient aussi "être au courant des autres implications possibles des récents événements politiques au Québec".

En règle générale, toutefois, Midland dit que le climat reste favorable aux investissements étrangers malgré les contrôles fédéraux et provinciaux.

Malgré certains problèmes, il est encore possible aux exportateurs britanniques d'augmenter leurs ventes de produits à la consommation sur le marché canadien.

La publication fait observer que "le marché canadien-français, situé surtout au Québec, doit être approché différemment de celui du Canada anglophone".

Elle signale des différences entre le Québec et les autres provinces et dit que si l'on est d'accord sur l'emploi des deux langues sur les emballages, il peut être utile

de présenter la marchandise expressément pour le marché francophone.

Le groupe bancaire mentionne les machines agricoles parmi les produits britanniques qui pourraient être vendus au Canada et recommande l'ouest du pays qui est en plein essor et peut faire vivre de nombreuses industries de soutien.

La publication parle aussi de grandes immobilisations dans l'industrie de la pêche qui pourraient intéresser les exportateurs britanniques d'outillage maritime.

Midland Bank est représentée au Canada par une filiale qui lui appartient entièrement, Midland Financial Services Ltd.

Une autre de ses filiales, Thomas Cook Overseas Ltd, a des bureaux en Alberta, en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Ontario et au Québec.

La London-American Export Finance Ltd, de Toronto, fait aussi partie du groupe Midland.

**Votre succursale Commerce
vous suit partout**

**Partout au pays
où vous verrez ce symbole**



Nul doute qu'il vous est déjà arrivé de ne pouvoir vous rendre à temps à votre succursale pour faire un retrait sur votre compte. À l'avenir, ce genre d'inconvénient n'en sera plus un grâce à notre Service inter-succursales, qui vous permet d'effectuer vos opérations bancaires courantes dans n'importe laquelle de nos succursales participantes au pays, et ce d'autant plus facilement que nous avons plus d'établissements au Canada que toute autre banque.

**Voici les avantages
du Service inter-succursales**

Comme à votre propre succursale, vous pouvez bénéficier de nos services bancaires dans notre succursale participante la plus proche. Il vous suffit de présenter votre livret ou votre chèque codé, votre Carte Chargex® Commerce ou votre carte Télébanque Commerce. Ainsi vous pouvez:

- faire des dépôts
- faire des retraits (jusqu'à \$500 par jour)**
- faire des virements de fonds d'un compte à un autre
- faire mettre à jour votre livret ou demander votre solde†

**C'est comme si vous aviez un compte
dans chacune de nos succursales
participantes**

Grâce à notre nouveau Service inter-succursales, "passer à la banque" n'est plus une contrainte et vous n'avez pas à redouter d'être à court d'argent où que vous soyez dans votre ville ou en voyage d'affaires ou d'agrément. Le Service inter-succursales vous est offert sans frais supplémentaires.

Si vous êtes client de la Banque de Commerce et que vous n'avez pas de carte Chargex Commerce, faites-nous-en la demande sans tarder ou procurez-vous la carte Télébanque Commerce à votre succursale.

N'hésitez pas à venir nous voir à l'une de nos succursales participantes; vous pourriez, dès aujourd'hui, être de ceux qui tirent parti de notre excellent Service inter-succursales.

"Renseignez-vous sur
notre Service inter-succursales —
On voit grand"



**Enfin un ordinateur
"tout-ce-qu'il-y-a-
de-plus-facile"!**



**Pas besoin
d'être "la tête
à Papineau" pour
s'en servir!**

N'importe quel petit ordinateur pour votre entreprise vous facilitera la tâche. Mais le nouveau PCC 2000 va encore plus loin — il est facile à utiliser.

Nous avons conçu le PCC 2000 de façon à ce que toute personne sachant utiliser une machine à écrire électrique puisse le faire fonctionner avec moins d'une heure d'entraînement.

Le PCC 2000 communique en français et non en langage informatique. Pour installer le PCC 2000, il vous suffit de le brancher.

En quelques minutes, vous pouvez organiser et tenir à jour comptes payables, comptes recevables, feuilles de paie, grand livre et inventaire de façon efficace et surtout économique.

Oui, économique, parce que le PCC 2000 se vend des milliers de dollars moins cher que les ordinateurs comparables.

Notre brochure gratuite vous aidera à prendre la meilleure décision si vous considérez l'achat d'un petit ordinateur pour votre entreprise. Si vous achetez un ordinateur, faites un choix facile: le PCC 2000.

Les systèmes P.C.C. sont disponibles chez

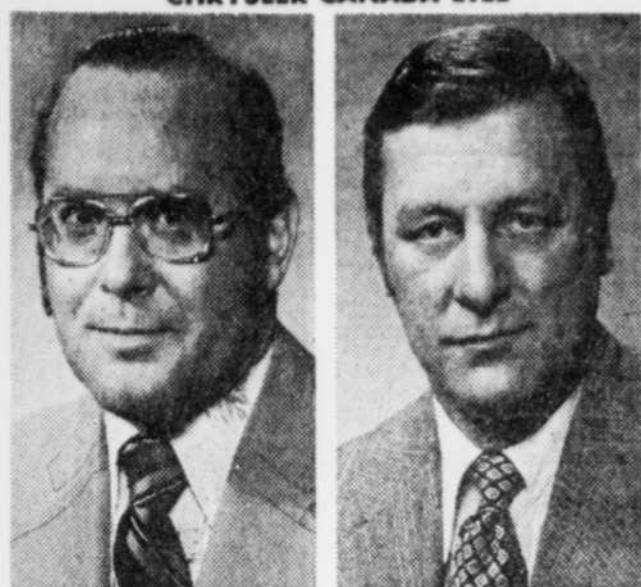
PCC SYSTEMES
3555, boul. Hamel ouest — suite 170
TEL.: 871-2177

On voit grand



**BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE**

CHRYSLER CANADA LTEE



J.T. Shuttleworth
Donald H. Lander, président de Chrysler Canada Ltée, annonce l'élection de M. James T. Shuttleworth au poste de vice-président Marketing, et la nomination de M. G. Yves Landry en tant que directeur général des ventes, Division marketing.

Originaire de Windsor, M. Shuttleworth est au service de Chrysler Canada depuis 1966. Il était directeur dans la région de vente Atlantique et Ontario, avant d'être nommé directeur des ventes véhicules à Windsor en 1976. Il fut promu directeur général des ventes l'année suivante.

Natif de Thetford Mines, Québec, M. Landry s'est joint à la compagnie Chrysler Canada, en 1969. Il occupait un poste de directeur au bureau régional des ventes Atlantique et Québec avant d'être nommé directeur merchandising à Windsor, en 1977. M. Landry occupait le poste de directeur des ventes véhicules depuis mai 1978.

La plus grosse fusion

LOS ANGELES (AFP) — Belridge Oil Co., une petite compagnie pétrolière avec d'importantes réserves de pétrole, a annoncé qu'elle allait être achetée par Shell Oil Co. pour \$3,65 milliards, soit l'opération de fusion la plus chère de l'histoire des affaires au monde.

Les propriétés de Belridge à Kern County, en Californie, près de Bakersfield, sont riches de quelque 376 millions de barils de réserves prouvées de pétrole lourd. La firme produit à l'heure actuelle 40.000 b-j.

Un porte-parole de Shell, le premier fabricant d'essence aux États-Unis, a déclaré que la société, qui est en ce moment à court de brut pour ses raffineries, augmentera la production de Belridge sensiblement au-dessus des 40.000 b-j et qu'elle espère que les propriétés de Belridge enserment beaucoup plus de pétrole que les réserves prouvées. La production actuelle de Shell est de 950.000 b-j contre 1,1 mb-j l'an dernier.

**Charette, Fortier, Hawey & Cie
Touche Ross & Cie
Comptables Agréés**



Pierre Beaumont Ronald L. Calderoni Grant L. Davies Gilles Doré André Gibeau Gilles Leduc

Nouveaux associés

Les associés de Charette, Fortier, Hawey & Cie — Touche Ross & Cie, comptables agréés, ont le plaisir d'annoncer la nomination des nouveaux associés suivants au sein de l'unité opérationnelle du Québec: Pierre Beaumont, Ronald L. Calderoni, Grant L. Davies, Gilles Doré, André Gibeau et Gilles Leduc. Le cabinet a des bureaux dans plusieurs villes du pays et à travers le monde.

(ANN.)

Le FMI adopte le projet de création d'un "compte de substitution"

BELGRADE (AP) — Les ministres des Finances des 138 pays membres du Fonds monétaire international (FMI) ont adopté, hier soir, le projet de création d'un "compte de substitution", destiné à endiguer le flot des liquidités internationales en dollars et à freiner la chute de la devise américaine.

La décision a été prise par les membres du comité intérimaire, l'organe exécutif du FMI, qui s'est réuni à huis-clos à la veille de la session annuelle de quatre jours du FMI et de la Banque mondiale, qui doit débiter mardi.

À l'issue de la réunion, le secrétaire américain au Trésor, M. William Miller, a déclaré qu'il était très satisfait du résultat obtenu.

Les dirigeants monétaires internationaux n'ont cependant pas été en mesure de définir clairement le fonc-

tionnement de ce fonds spécial.

Le FMI espère que les détails de fonctionnement seront réglés pour une approbation définitive à la réunion de Hambourg, au printemps prochain.

La création du "compte de substitution" devrait permettre de réduire le flot des quelque \$700 milliards de dollars américains qui circulent dans le monde, à l'extérieur des États-Unis.

Selon certaines sources, ce compte s'éleverait à \$20 milliards de dollars américains et pourrait être mis en place au milieu de l'année prochaine.

Un membre de la délégation brésilienne a cependant estimé que "trop de questions restent en suspens pour qu'il soit mis en place si tôt".

Le projet "ne doit pas être considéré comme quelque chose qui détruirait le système monétaire internatio-

nal", a ajouté pour sa part un représentant américain.

Election

Par ailleurs, le ministre italien du Trésor, M. Filippo Pandolfi, a été élu président du comité intérimaire, succédant ainsi à l'ancien chancelier de l'échiquier britannique, M. Denis Healey.

À la veille de la réunion de mardi du FMI et de la Banque mondiale, de mauvaises nouvelles de conjoncture sont d'autre part parvenues aux dirigeants monétaires internationaux, réunis à Belgrade — pour la première fois dans un pays socialiste.

Dans un rapport sur la situation économique mondiale, le FMI prévoit en effet que la croissance économique des pays industrialisés va baisser, l'an prochain, à 1,8 pour cent seulement contre 2,8 pour cent, cette année.

La croissance aux États-Unis sera nulle l'an prochain (contre 1,3 pour cent, cette année et 4,4 pour cent, en 1978), poursuit le rapport du FMI.

Les autres pays développés seront également touchés: 5 pour cent au Japon (au lieu de 5,6 pour cent), 3,1 pour cent en République Fédérale d'Allemagne (au lieu de 4,3), 0,9 pour cent en Grande-Bretagne (au lieu de 1 pour cent).

D'autre part, la balance des paiements des États-Unis enregistrera un excédent de \$5 milliards au lieu des \$10 milliards prévus par le gouvernement américain, ajoute le FMI.

Devant ces collègues, M. William Miller aurait assuré les pays industrialisés de la volonté de Washington de mettre un frein aux dépenses publiques et à l'émission de liquidités monétaires, politique déjà entreprise par la réserve fédérale par l'intermédiaire de la hausse des taux d'intérêt.

L'or clôture à \$413.25 à Londres

L'or a franchi la barre des \$400 l'once, hier en Europe, et de nouveaux records ont été enregistrés sur les places financières européennes.

À Paris, au fixing de l'après-midi, la barre d'or fin de 12,5 kg a coté 54.750 ff le kilo (\$416,92 l'once) contre 54.600 ff au fixing du matin et 53.200 ff l'once au fixing de vendredi après-midi.

À Zurich, le métal précieux a coté \$414,5 l'once à la clôture, alors qu'il cotait \$396,5 à la clôture vendredi, 322.875 il y a un mois et 218,875 au début de l'année.

À Londres, le prix de clôture s'est établi à \$413,25 l'once, alors que l'once de métal précieux avait coté 397,5 l'once vendredi. Au cours de la séance, l'or a même atteint à un moment \$414,75 pour se replier un peu par la suite.

À Francfort, l'or a également franchi la barre des \$400 en s'éta-

blissant à la clôture à \$407,03 l'once.

À Hong Kong et à New York, la barre des \$400 dollars avait été franchie respectivement jeudi et vendredi. Toutefois, lundi, l'once s'est fixée à \$394,38 à Hong Kong.

Selon un expert londonien, qui attribue cette envolée aux acheteurs arabes et aux autres grands acheteurs, l'once pourrait bientôt atteindre les \$500, personne ne voulant vendre.

La flambée des cours de l'or et la chute du dollar se sont poursuivies, hier, à New York après la fermeture des marchés européens.

Au marché à terme des métaux new-yorkais (Comex), l'or disponible a clôturé à \$416 l'once, en hausse de \$21 sur vendredi dernier, battant ainsi le record établi à Londres où il a clôturé à \$413,25 l'once et à Zurich où il a été coté en clôture à \$414,50 l'once.

Intérêt accru versé aux détenteurs de DTS

BELGRADE (AFP) — Le Fonds monétaire international a décidé de relever les taux d'intérêt qu'il verse aux détenteurs de droits de tirage spéciaux (DTS) et sur les positions créditrices de ses membres, annonce-t-on lundi à Belgrade.

À partir du 1er octobre, le taux d'intérêt versé pour les DTS est porté à 7,75 pour cent, contre 6,75 p.c. précédemment. La rémunération des comptes créditeurs est portée de 6,075 p.c. à 6,975 p.c.

Le FMI précise que cette évolution reflète celle des taux d'intérêt sur les marchés, taux à partir desquels sont calculés les intérêts qu'il verse.

Les révisions de taux sont opérées tous les trimestres.

**Dirigeants d'entreprises
La BFD peut-elle vous aider?**

- Aide financière
- Gestion-Conseil
- Formation de gestion
- Information sur les programmes gouvernementaux disponibles

Judi 4 octobre
RÉGION de
ST-RAYMOND

M. Richard Beaudoin sera à l'Hôtel de Ville de St-Raymond, prendre rendez-vous à 337-2202 (ou à Québec 681-6341).

Vous avez besoin de fonds pour la mise sur pied, la modernisation et l'expansion de votre entreprise et vous ne pouvez vous les procurer ailleurs à des conditions raisonnables? Notre représentant se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC NOS BUREAUX AUX HEURES D'AFFAIRES
QUEBEC — 925, Chemin St-Louis, G1S 1C1 (681-6341)
LEVIS — 113 ouest, St-Georges, G6V 4L2 (837-0282)



Les hommes d'affaires préfèrent Sabena

Les habitués des lignes aériennes et plus particulièrement les hommes d'affaires ont des exigences qui réclament des services à la mesure de leurs besoins. C'est pourquoi ils préfèrent Sabena.

Bruxelles, l'aéroport le plus pratique d'Europe

Bruxelles, capitale de la Communauté économique européenne et un des plus importants centres d'affaires internationaux, est devenue par le fait même l'un des aéroports les plus pratiques qui soient tout en conservant une dimension humaine. Tous les services sont regroupés dans un seul bâtiment et il n'y a pas de couloirs interminables. L'organisation est efficace: pas d'at-

tentes inutiles, pas de bousculades et surtout, des bagages qui suivent fidèlement. L'aéroport possède également l'une des plus intéressantes boutiques hors-taxes d'Europe. Quant aux correspondances, elles sont particulièrement faciles et agréables: il suffit de changer de vol et non d'aéroport. À partir de Bruxelles, Sabena offre quelque 75 destinations dans plus de 50 pays.

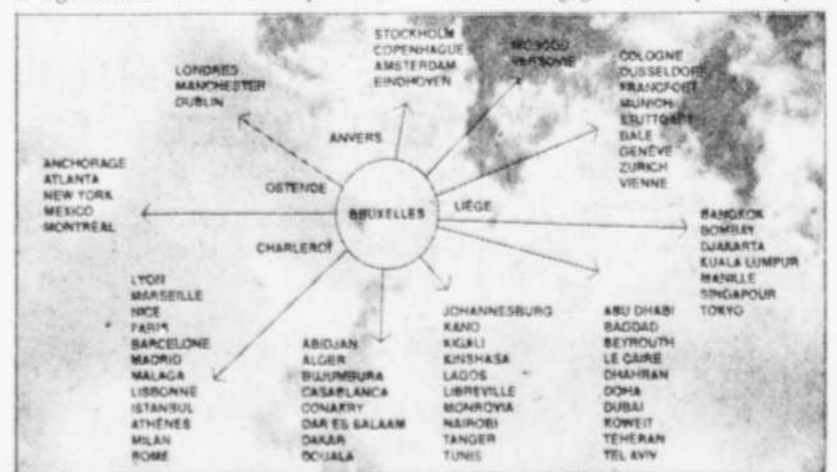
Les privilèges du Sabena Business Club

Les hommes d'affaires qui deviennent membres du "Sabena Business Club", ont droit à des privilèges intéressants tels: un excellent système de réservations, un enregistrement prioritaire des bagages au comptoir de pre-

mière classe même s'ils voyagent en classe économique, l'accès aux salons d'accueil du SBC et aux salons VIP à l'aéroport de Bruxelles, l'utilisation d'une salle de réunion, d'un secrétariat comprenant: téléphones, télex, photocopieuses, machines à écrire et à dactyler.

Une multitude d'avantages pour l'homme d'affaires

Sabena parle français et sa sympathie renommée n'est plus à faire. Que l'on songe à la courtoisie de son personnel, à la ponctualité de ses vols, au confort de ses 747 et à la gastronomie belge de réputation internationale, on comprend mieux pourquoi Sabena est la préférence des connaisseurs. Enfin Sabena offre un vaste choix de départs de Montréal.



SABENA
belgian world airlines

Fondée en 1923, la Sabena fait partie des pionniers de l'aviation commerciale. Elle transporte plus de 2 millions de passagers par an.

Voyez votre agent de voyages ou appelez:
Montréal (514) 861-2631
Ottawa (613) 236-0641
Québec (418) 692-1742
Toronto (416) 366-3031

Sabena lignes aériennes belges
3, Place Ville Marie
suite 307, Montréal, Qué.

York Lambton Inc.

a acquis

Canadian Admiral Corporation, Ltd.

une filiale de

ROCKWELL INTERNATIONAL

Les soussignés ont agi à titre de conseillers financiers de York Lambton Inc.

LÉVESQUE, BEAUBIEN SALOMON BROTHERS INC.

Septembre 1979

Le pape aux E.-U. — Le pape aux E.-U. — Le pape



La télé fait les choses en grand

WASHINGTON (AFP) — A l'occasion du voyage du pape aux Etats-Unis, les chaînes de télévision américaines, y compris les chaînes commerciales les plus importantes, vont faire les choses en grand.

La télévision a parfaitement compris qu'elle ne pouvait laisser passer l'événement sans en rendre compte largement. Chacun est bien persuadé en effet que la première visite officielle d'un pape aux Etats-Unis ajoutée à la personnalité de Jean-Paul II, va prendre une ampleur historique, non seulement à l'échelle mondiale, mais aussi sur le plan local.

Le pape est arrivé à Boston dans la Nouvelle-Angleterre de Ted Kennedy. Il est resté ensuite longuement — pendant trois heures — à la Maison-Blanche par le président Carter samedi. Et, l'un et l'autre sont des candidats potentiels de poids dans les élections présidentielles qui se dérouleront un an plus tard.

C'est pourquoi les trois grandes chaînes commerciales, ABC, CBS et NBC, ont assuré le reportage en direct de cette arrivée sur le territoire américain, hier et feront de même pour la réception à la Maison-Blanche samedi prochain. Autre reportage complet en direct pour un autre temps fort de la visite de Jean-Paul II: la visite et l'allocution du souverain pontife aux Nations unies, aujourd'hui.

Etapes

Pratiquement d'ailleurs toutes les étapes du séjour new-yorkais du souverain pontife sont "couvertes" en direct, la messe à St. Patrick, comme celle au Yankee Stadium le 2 octobre et, bien évidemment, la "Ticker Tape

Parade" que New York réserve au chef de l'Eglise catholique, comme à tous ses autres hôtes de marque, entre Madison Square Garden et Battery Park, puis l'allocution sur la liberté religieuse au pied des gratte-ciel de Manhattan, face à la statue de la liberté.

Reste à savoir si à l'aide du dirigeable que la compagnie de pneumatiques Goodyear a mis à la disposition des télévisions, celles-ci montreront la traversée des quartiers les plus pauvres de la grande agglomération, le South Bronx portoricain, et le Harlem noir.

De tout le séjour américain de Jean-Paul II ses visites à Philadelphie, Des Moines (Iowa) et Chicago recevront le moins d'attention, en direct

et sur le plan national, alors que le souverain pontife s'y sentira sans doute plus "chez lui" qu'ailleurs, au milieu des communautés polonaise et ukrainienne et des évêques et cardinaux américains.

Maison-Blanche

Pleins feux à nouveau pour toute la durée de la visite à la Maison-Blanche le samedi 6 octobre, où le saint père rencontrera outre le président Carter, les corps constitués américains.

Les petits écrans du dimanche matin étant traditionnellement réservés aux services des diverses religions, il n'y aura aucune exception particulière pour le pape Jean-Paul II, sauf que la chaîne commerciale NBC couvrira en direct toutes les activités

pontificales ce matin-là: l'allocution du pape sur le rôle de la femme dans l'Eglise à la cathédrale de l'Immaculée-Conception, puis ses rencontres avec les éducateurs catholiques successivement à l'université catholique puis au Trinity College. Autant de sujets qui préoccupent la communauté catholique américaine et la divisent.

L'après-midi par contre, pape ou pas, deux des chaînes commerciales de télévision n'ont pu priver leurs téléspectateurs du sacrosaint football américain.

Football

Une seule d'entre elles, ABC, habituellement spécialisée dans la retransmission des événements sportifs, et qui assure d'ailleurs la couverture en pool du voyage

pour les télévisions mondiales, diffusera en direct toute la grand-messe dite sur le mail.

Dans le même temps sur les écrans de CBS et NBC, les "Red Skins" de Washington et les "Eagles" de Philadelphie, casques, engoncles dans leurs cuirasses de matière plastique, feront vibrer d'une toute autre manière les fervents du sport sur le petit écran.

La chaîne culturelle publique PBS est celle qui, par sa vocation, assurera la "couverture" maximum du séjour du pape aux Etats-Unis. 27 heures d'émission au total. Ce qui ne veut pas dire que les autres ne consacreront que quelques minutes ou dizaines de minutes ici ou là à l'événement.

L'«étoile venue de l'Est»

NEW YORK (AP) — Une "étoile venue de l'Est", un "homme-orchestre", "l'ouragan Wojtyla", "un homme de renaissance", telles sont quelques-unes des expressions utilisées pour qualifier l'hôte de marque de l'Irlande et des Etats-Unis, cette semaine, le pape Jean-Paul II.

"C'est un phénomène", dit le père Noonan, de Paterson (New Jersey) qui a suivi le pape lors de ses voyages au Mexique et en Pologne. Poète, sportif, philosophe, linguiste, diplomate, théologien et à l'occasion chanteur "folk" s'accompagnant à la guitare, le pape est également pour certains Américains un "rebelle".

Rebelle car, selon l'historien Edward Cuddy du Daemen College de Buffalo (New York), "actuellement, c'est la papauté par elle-même qui met en vedette la fonction de rebelle au sein de la société". Il rappelle en effet que pour l'ancien cardinal Karol Wo-

jtyla, le fait d'être catholique a représenté un "acte de rébellion", tout d'abord dans un séminaire clandestin secourant les Juifs sous le régime nazi, et plus tard dans l'opposition au régime socialiste polonais.

Depuis un an qu'il est pape, Jean-Paul II s'est montré confiant, robuste, et à l'aise avec lui-même. Il multiplie les entorses au protocole en recevant des visiteurs sans rendez-vous ou en faisant irruption dans des bureaux pour une brève conversation. Il fait de la natation, escalade les montagnes, et se joint à un groupe de jeunes pour chanter lors d'un festival.

"Avant les choses étaient réglées ici", commente un secrétaire du pape, "maintenant, on ne sait jamais ce qui va se passer".

Le pape s'est déjà rendu deux fois aux Etats-Unis: en 1969 pour un voyage de deux semaines au cours duquel il visita également le Canada, et en 1976,

pour un séjour d'un mois. Il a de nombreux amis et connaissances dans le pays.

Il a déclaré lors d'une audience au Vatican qu'il avait l'intention, lors de son voyage aux Etats-Unis, d'apporter un "message d'espoir et de paix, un message d'amour fraternel. Je veux témoigner de mon amitié, de mon respect et de mon estime, à tous les Américains: catholiques, protestants, juifs, pratiquants de toutes les Eglises et à tous les hommes de bonne volonté. Je viens en serviteur de l'Evangile du Christ... pour proclamer le message de la parole de Dieu, message d'apaisement et d'élevation".

Le pape célébrera la communion jeudi à des moines (Iowa) — devant une foule qui pourrait être de l'ordre de 500 000 personnes — et il donnera personnellement le pain et le vin à 10 citoyens américains venus de différents points du pays.

Yolanda Zawisny, six ans, présente une gerbe de fleurs au pape Jean-Paul II à l'arrivée de celui-ci à New York ce matin. Le secrétaire général des Nations unies, Kurt Waldheim, à l'extrême droite, était aussi à l'aéroport LaGuardia pour accueillir le pontife. La mère de la jeune Zawisny est à gauche sur la photo. Elle et sa fille revêtent un costume folklorique polonais et la gerbe de fleurs est aux couleurs de la Pologne, contrée du pape.



Une dame a réussi à briser le cordon de sécurité autour de la limousine de Jean-Paul II, hier à Boston. Elle a pu lui donner des fleurs avant d'être repoussée par les policiers du pape.

Jean-Paul II isole les extrémistes irlandais

(D'après AFP, AP, UPI et NYTNS) — Les extrémistes protestants de l'Ulster, apparemment tout aussi isolés politiquement que leurs "ennemis" de l'IRA à la suite du voyage de Jean-Paul II en Irlande, ont à leur tour offert, hier soir, un cessez-le-feu si les "provos" répondent à l'appel du pape, qui a quitté l'Irlande, hier, pour Boston, de mettre un terme à la violence.

Une déclaration des Forces volontaires de l'Ulster (UVF) souligne qu'une grande majorité de la population catholique "a un désir évident de paix" et demande aux "provos" d'annoncer un cessez-le-feu inconditionnel.

En retour, poursuit le texte de l'UVF, "nous retirerons tout notre personnel militaire actif".

Ce document des militants protestants fait suite à un document analogue publié dimanche par l'IRA. Le "Sinn Féin", branche politique de l'IRA "provisoire", a qualifié de "sans fondement" cette offre d'un cessez-le-feu évoquée par un de ses responsables.

Ces développements de la crise irlandaise, directement liés à la visite du chef de l'Eglise catholique en Irlande, démontrent, sans doute possible, le désarroi des extrémistes religieux, catholiques comme protestants, à la suite des multiples appels du Saint-Père à ses ouailles pour qu'elles se dé-

solidarisent de ceux qui oeuvrent par la violence.

Jean-Paul II a, partout sur son passage, demandé aux catholiques d'aimer leurs ennemis. Ce message semble une gageure. Pourtant, de nombreuses voix estiment que le message de paix du pape pourrait, à défaut d'effets politiques immédiats, faire éclore un climat nouveau favorable à de nouvelles initiatives.

Du côté des extrémistes, qu'ils s'expriment par les armes ou par la parole, les premières réactions ne sont certes pas encourageantes. Déjà l'INLA (Armée de libération nationale irlandaise), responsable de la mort d'Alroy Neave, bras droit de Mme Margaret Thatcher, le 30 mars dernier, a fait savoir qu'elle n'était "pas concernée" par l'appel pontifical.

Au nord de la frontière, le pasteur presbytérien Ian Paisley, maître à penser des ultras protestants, député à Westminster et à Strasbourg, a totalement rejeté les paroles du pape. "Quand il parle de paix, c'est qu'un complot subtil se trame pour votre destruction", a-t-il déclaré à ses électeurs.

Mais chacun dans leur camp, les ultras risquent de se trouver isolés par les paroles du pape. Du côté républicain, l'allégresse des centaines de milliers de fidèles qui ont accueilli partout le message de conciliation du pape inflige un désaveu di-

rect aux partisans de la violence. De même, chez les loyalistes, il sera désormais difficile de bloquer toute évolution en ramenant le problème au seul élément religieux, après les paroles catégoriques de Jean-Paul II: "Le conflit d'Irlande n'est pas une guerre de religion."

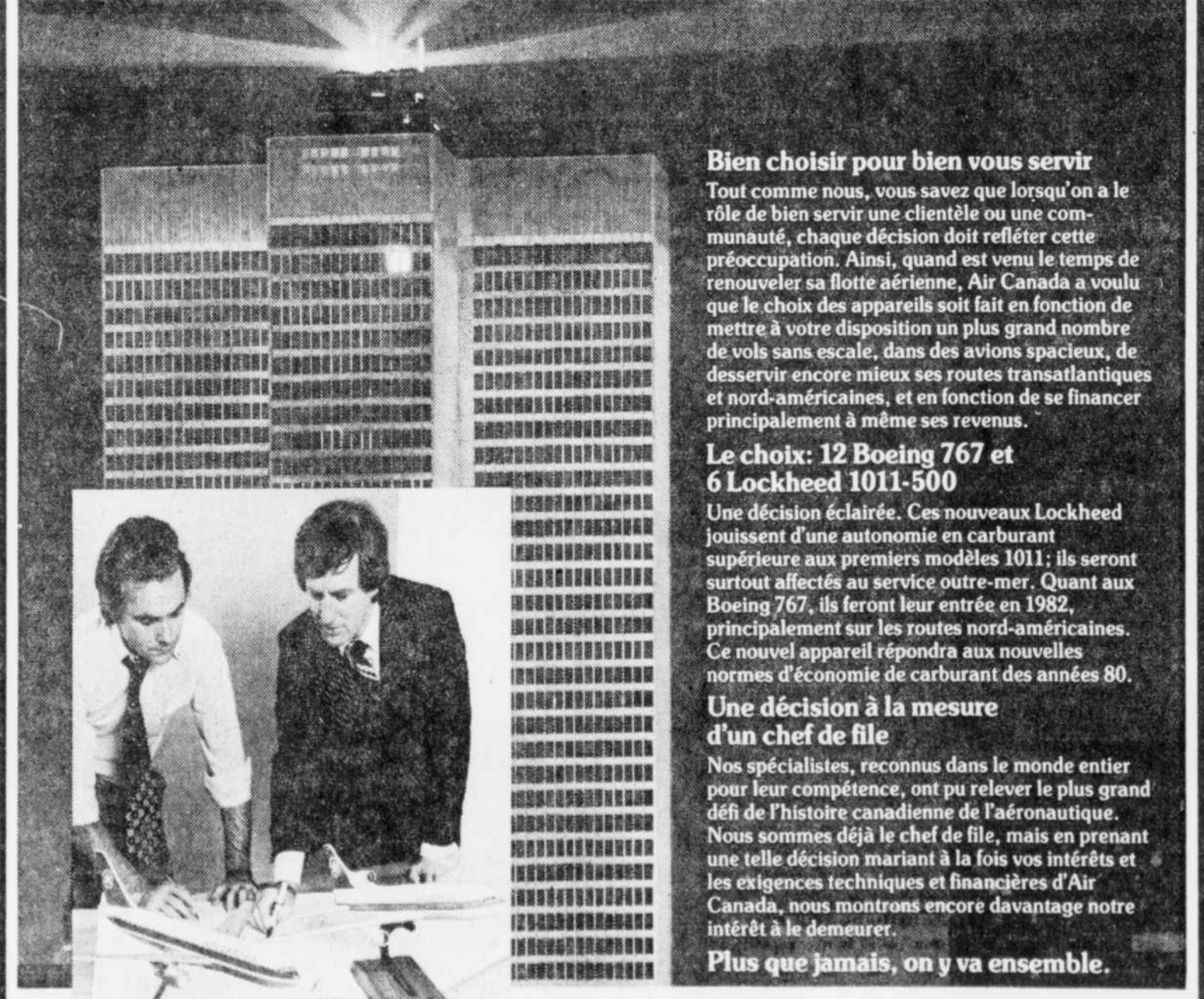
Homélie

La dernière journée irlandaise de Jean-Paul II a été marquée par une importante homélie prononcée à Limerick, dans le sud-ouest de l'Irlande. Le pape a demandé aux catholiques de résister aux pressions croissantes visant à obtenir de l'Eglise qu'elle assouplisse son attitude à l'égard de l'avortement et du divorce.

"L'interruption de grossesse, comme l'a dit le concile Vatican II, est un crime abominable. Attaquer la vie avant la naissance à tout moment depuis sa conception sape l'ensemble de l'ordre moral qui est le véritable gardien du bien-être de l'homme", a-t-il dit.

Au sujet du divorce, le souverain pontife a réaffirmé: "La stabilité et le caractère sacré du mariage sont menacés par les idées nouvelles et par les aspirations de certains. Le divorce, quelle qu'en soit la raison, devient inévitablement de plus en plus facile à obtenir, et il en arrive progressivement à être accepté comme un fait normal de la vie."

Une décision bien éclairée...



Bien choisir pour bien vous servir

Tout comme nous, vous savez que lorsqu'on a le rôle de bien servir une clientèle ou une communauté, chaque décision doit refléter cette préoccupation. Ainsi, quand est venu le temps de renouveler sa flotte aérienne, Air Canada a voulu que le choix des appareils soit fait en fonction de mettre à votre disposition un plus grand nombre de vols sans escale, dans des avions spacieux, de desservir encore mieux ses routes transatlantiques et nord-américaines, et en fonction de se financer principalement à même ses revenus.

Le choix: 12 Boeing 767 et 6 Lockheed 1011-500

Une décision éclairée. Ces nouveaux Lockheed jouissent d'une autonomie en carburant supérieure aux premiers modèles 1011; ils seront surtout affectés au service outre-mer. Quant aux Boeing 767, ils feront leur entrée en 1982, principalement sur les routes nord-américaines. Ce nouvel appareil répondra aux nouvelles normes d'économie de carburant des années 80.

Une décision à la mesure d'un chef de file

Nos spécialistes, reconnus dans le monde entier pour leur compétence, ont pu relever le plus grand défi de l'histoire canadienne de l'aéronautique. Nous sommes déjà le chef de file, mais en prenant une telle décision marquant à la fois vos intérêts et les exigences techniques et financières d'Air Canada, nous montrons encore davantage notre intérêt à le demeurer.

Plus que jamais, on y va ensemble.

... dans votre intérêt et le nôtre.



AIR CANADA

L'indécision d'Ottawa aurait coûté la vente d'un Candu

OTTAWA (PC) — Le Canada ne construira pas le prochain réacteur atomique de l'Argentine.

C'est ce qu'annonçait hier le président de l'Énergie atomique du Canada, M. Ross Campbell, qui a admis que le Candu pourrait éventuellement disparaître du marché nucléaire argentin.

Selon lui, le Canada aurait pu obtenir ce contrat si ce n'avait été de l'indécision gouvernementale.

La Commission de l'énergie nucléaire de l'Argentine a accordé à la société allemande Kraftwerk Union un contrat de \$1,58 milliard pour la construction d'un réacteur nucléaire de 650 mégawatts, tandis que la société suisse Sulzer a été choisie pour édifier l'usine de traitement d'eau lourde qui produira le liquide réfrigérant nécessaire au programme nucléaire de ce pays sud-américain.

Un réacteur nucléaire ouest-allemand est déjà en opération en Argentine et un autre est en voie de construc-

tion par Énergie atomique du Canada.

Dans une interview téléphonique accordée après que la décision argentine eut été annoncée, M. Campbell a révélé que le gouvernement de ce pays avait clairement laissé entendre qu'il préférerait le réacteur Candu mais que, par contre, il désirait qu'on l'assure que les mesures de sécurité inhérentes à ce système ne seraient pas modifiées dans l'avenir.

Il estime que la demande argentine était raisonnable et que le Canada a trop fait attendre sa réponse.

Ce réacteur est l'un des quatre dont l'Argentine envisage la construction. M. Campbell a précisé que le Canada avait obtenu la préférence du gouvernement de Buenos Aires pour la mise en chantier de son programme nucléaire entier. Maintenant, le Canada devra entrer en concurrence avec l'Allemagne de l'Ouest pour l'obtention des contrats de construction des trois derniers réacteurs.

L'Argentine faisait preuve de "tant de nervosité devant l'indécision des gouvernements qui se sont succédés à Ottawa, que son gouvernement a estimé ne pouvoir accorder un véritable monopole aux mains des Canadiens."

Indécision coûteuse

"Par le biais de notre indécision, nous avons créé un concurrent qui n'existait même pas, auparavant", de dire M. Campbell.

Selon lui, le contrat soumis par le Canada était moins coûteux que celui de l'Allemagne de l'Ouest.

Le réacteur Candu, qui utilise de l'eau lourde comme vecteur de refroidissement et de l'uranium naturel comme carburant, a également prouvé qu'il était commercialement rentable.

Quant au réacteur ouest-allemand et à l'usine suisse d'eau lourde, ils n'ont été testés qu'à de faibles échelles.

Le mois dernier, des dirigeants de l'industrie nucléaire canadienne ainsi que M. Maurice Foster, porte-parole libéral en matière d'énergie nucléaire, avaient déjà jeté

un cri d'alarme, affirmant que l'industrie nucléaire canadienne connaîtrait un revers à Buenos Aires, à moins que le gouvernement pro-

gressiste-conservateur ne dépêche un ministre important en Argentine pour y faire la promotion du Candu.

M. Campbell a admis que

manifesté trop tardivement." Le Canada tente également de vendre ses réacteurs au Japon. La Commission de l'énergie atomique du Japon

s'est prononcée contre l'achat du système Candu, mais le gouvernement de Tokyo n'a pas encore décidé s'il adoptera ou non les recommandations de cette agence.

5

jours avant le tirage du 7 octobre

Faites vite!

Loto Canada

La loterie nationale

VILLE DE
BEAUPORT

appel d'offres

Location de machinerie

Des soumissions seront reçues au bureau du greffier de la Ville de Beauport jusqu'à 16h30, le 15 octobre 1979, pour la location de machinerie et ce, pour la saison d'hiver.

- trois soufflantes à neige
- quatre niveleuses avec aile de côté
- Deux camions avec grappe

Les soumissionnaires peuvent se procurer le devis et les formules de soumissions aux services techniques, 95, rue Savoie, Beauport, (secteur Villeneuve).

Les entreprises intéressées devront présenter leur soumission sur la formule officielle, à l'adresse suivante: Hôtel de Ville Beauport, bureau du greffier, 577, avenue Royale, Beauport, Québec, jusqu'à 16 heures 30 minutes le 15 octobre 1979.

Ces dernières seront ouvertes publiquement le 15 octobre 1979, à 16 heures 30 minutes en la salle du conseil de l'Hôtel de ville de Beauport, 577, avenue Royale, Beauport.

Ces soumissions devront être sous enveloppes cachetées et bien identifiées: Soumission pour location de machinerie.

Le conseil s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Donné à Beauport, ce 28 septembre 1979.

Le Greffier de la Ville
JACQUES SIMONEAU, o.m.a.

**COMMISSION DE CONTRÔLE
DES PERMIS D'ALCOOL
DU QUÉBEC**

AVIS

Les personnes ci-après mentionnées ont demandé les permis suivants

Nom	Adresse	Catégorie
Québec, le 28 septembre 1979		
COMTE DE LIMOILLOU		
DALLAIRE, Yvon (suite à une vente)	251, St-Avenue, Québec (ville)	Épicerie
TALBOT, Guy pour le bénéfice de: Tobacco & Accommodation B.T. Inc.	2955, 1 ^{re} Avenue, Québec (ville)	Épicerie
COMTE DE TASCHEREAU		
PRICE, Peter D. pour le bénéfice de: Société Hôtelière Canadian Pacific Limitee	Le Château Frontenac, 1, rue des Carmes, Québec (ville)	Augmentation de la capacité (1) Restaurant avec danse et œuvres musicales existant de 230 pers. à 260 pers. (1) Bar avec danse permis additionnel, (dans Hôtel) (demande corrigée)
VENTURINO, Giovanni pour le bénéfice de: Jardin d'Italie Guido Inc. (Changement de Titulaire et d'Actionnaires)	924, rue St-Jean, Québec (ville)	(1) Restaurant avec œuvres musicales
COMTE DE CHARLESBOURG		
BLOUIN, Jean-Marie (suite à une vente)	130, Chemin des Lacs, St-Dunstan-du-Lac-Beauport (paroisse)	Épicerie
LEPIRE, Mme Thérèse Talbot	1136, 1 ^{re} Avenue, Lac-St-Charles (s.d.)	(1) Bar avec danse et spectacles. (Annulation (1) Restaurant existant)
COMTE DE CHAUVEAU		
WATT, Lawrence (Larry) pour le bénéfice de: lui-même & Alice Watt	5111, boul. Fossambault, Ste-Catherine (paroisse)	(1) Restaurant avec œuvres musicales. (1) Bar
COMTE DE LEVIS		
BEGIN, Jacques (suite à une vente)	102, rue de l'Église, St-Romuald d'Échemin (cité)	Épicerie
SPATOULAS, Apostolis		
pour le bénéfice de: Restaurant La Porte de Lévis Inc. (Changement de Titulaire & d'Actionnaires)	300, Côte du Passage, Lévis (cité)	(1) Restaurant, (1) Bar
SPATOULAS, Apostolis		
pour le bénéfice de: Restaurant La Porte de Lévis Inc. (Changement de Titulaire & d'Actionnaires)	300, Côte du Passage, Lévis (cité)	(1) Brasserie
COMTE DE MONTMORENCY		
LAMONTAGNE, Michel (suite à une vente)	85, rue Montg., Beauport (ville)	Épicerie

AFIN D'ÊTRE VALIDE, TOUTE OBJECTION À CES DEMANDES DOIT ÊTRE FAITE PAR ÉCRIT, DUMENT MOTIVÉE ET ASSERMENTÉE DANS LES 15 JOURS DU PRÉSENT AVIS AU:
SECRETARIÉ GÉNÉRAL
CASE POSTALE 190, STATION 8, QUÉBEC 1, QUÉ.
01K 7A6

LA MAZDA 1980

La voir, c'est l'aimer.

Les Mazda 1980 viennent d'arriver. Venez les voir: il y en a une pour vous. La nouvelle GLC 1980 mérite plus que jamais qu'on s'y arrête. Surtout, notez son prix: il est imbattable. La GLC est d'ailleurs la voiture à arrière ouvrant la moins coûteuse au Canada* Et cette année, elle offre encore plus d'équipements en standard.

La 626 1980: luxe et performance au prix abordable des Mazda. Les connaisseurs n'ont pas tardé à s'en rendre compte. Pour ceux qui aiment vraiment conduire. Le B 2000 1980, c'est le pickup fiable et économique de Mazda. Offert avec 4 vitesses (court) ou 5 vitesses (long). Votre concessionnaire Mazda a la voiture 1980 qui convient à votre budget. Allez le voir bientôt.

*Bases sur la liste de prix suggérées par les fabricants.

Le moteur rotatif de la Mazda est fabriqué sous autorisation de NSU-WANKEL.

<p>CHATEL AUTOMOBILES LTÉE 1350 Boulevard, Charlesbourg 628-6336</p>	<p>LEVIS A. LACHANCE AUTOMOBILE INC. 529 route Kennedy, 837-8897</p>	<p>PETIT PABOS AUTOMOBILE PABOS ENR. 385-3436</p>	<p>ST. PATRICE DE BEAURIVAGE BLAIS AUTO PARTS LTÉE 462 rue Principale 596-2124</p>
<p>JACQUES GIRARD AUTOMOBILES INC. 656 Graham Bell, Ste-Foy 687-0753</p>	<p>MATANE TRUCHON ET FILS ENR. 1780 rue de Phare Ouest 562-0245</p>	<p>RIMOUSKI GARAGE R. P. ENR. 455 Boul. Ste-Anne, Pointe au Père 724-7888</p>	<p>VILLE ST. GEORGES DE BEAUVE GARAGE LEO VEILLEUX 655 boul. Lacroix 228-2391</p>